

collège Saint-Joseph, lui prodiguent, les uns, leur talent et leur zèle, les autres, leur sympathie et leur or. C'est ainsi que, devenus des hommes, ces enfants feront honneur à l'homme, à la patrie, à la religion.

Ces paroles, prononcées avec l'accent convaincu d'un prêtre éminent qui pratique si bien ce qu'il enseigne, ont vivement impressionné, nous le savons, nos jeunes auditeurs.

Très attentifs à écouter les deux orateurs, riant et applaudissant aux bons endroits, nos jeunes auditeurs, il faut le dire, écoutèrent avec plus d'attention encore, avec avidité, la lecture du palmarès. Cette parole révélait des secrets si soigneusement gardés ; elle allait mettre fin à tant d'impatientes inquiétudes !

Chers enfants, qui avez si vaillamment travaillé jusqu'au bout, malgré les chaleurs d'un climat d'Afrique, votre joie est légitime, certes ; recevez donc avec allégresse les couronnes que vous avez si bien méritées !

Pendant ce joyeux va-et-vient de l'estrade au parterre, nous avons pu compter nos amis, nos bienfaiteurs, et nous réjouir de leur grand nombre.

C'est d'abord M. l'Archiprêtre, tous les prêtres de Baugé et presque tous les ecclésiastiques du doyenné ; MM. les Doyens de Seiches et de Noyant, et un groupe important de prêtres de l'archiprêtré ; M. de Lacroze, directeur au Grand-Séminaire d'Angers, et M. Claude, de la procure de Saint-Sulpice, à Rome ; M. le comte de Maillé, président de la Société civile, et Mme la comtesse de Maillé ; Mme la vicomtesse de Contades ; M. et Mme du Bouchet, M. le marquis de Maillé, M. le baron et Mme la baronne de Commaille, MMlles de Commaille et M. R. de Commaille, M. et Mme du Puy, M. le marquis et Mme la marquise de Broc, M. et Mme Cloquemin, et MMlles Cloquemin, Mme Henri de la Masselière, M. et Mme Hossard, M. et Mme du Haut-Jussé, Mlle Puniers, M. Chartier, M. le comte et Mme la comtesse de Changy et MMlles de Changy, Mme de Langotière et Mlle de Langotière, M. et Mlle des Poissonais, etc., etc.

Tous les visages sont épanouis sous cette tente où l'on jouit d'une température délicieuse, devant cette estrade si élégamment décorée de plantes vertes, de lauriers roses, d'oriflammes, d'herbes aquatiques.

Écoutez, voici de jeunes artistes qui, tour à tour, entonnent un chant espagnol, jouent un allegro, une polka, un galop. Tout cela est exécuté avec une sûreté, une justesse, une délicatesse de nuances qui satisfait les meilleurs juges. Quelle jolie romance nous a fait entendre un chanteur émérite : J'aime le son du cor, le soir, au fond des bois !

La distribution finie, nous voici dans la salle d'exposition avec la foule des parents et des amis. Nous admirons ensemble — le mot n'est que juste — un nombre considérable de cahiers tenus avec une exquise propreté, d'une belle écriture, large, ferme, virile ; il y a dans ces cahiers des travaux de toute sorte : rédactions d'instruction religieuse, d'histoire, des cartes de géographie, des problèmes d'arithmétique, d'algèbre, de géométrie ; des levés